

Dimanche 14 septembre 2014.

Homélie pour la messe du pèlerinage à Notre-Dame des Anges.

Zacharie 2, 14-17 ; Paul aux Philippiens 4, 4-9 ; Luc 1, 39-56.

Pour transmettre la joie de la foi : « se mettre en route rapidement » !

Au début de l’Evangile que nous venons d’écouter, l’évangéliste Luc écrit : « En ces jours là, Marie se mit en route ». En ces jours là.... De quels jours s’agit-il ? Il s’agit des jours qui suivent l’Annonciation ! Les jours qui suivent ce jour où Marie a entendu ce message qui a bouleversé sa vie : « Tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus¹ ».

En ces jours là, ces semaines peut-être, qui séparent l’Annonciation de la Visitation, comment ne pas penser que Marie se soit tournée vers Dieu pour rendre grâce ? Comment ne pas penser que, dans un même mouvement, elle ait porté dans sa prière ceux et celles qui lui étaient chers, notamment Elisabeth sa cousine qui dans sa vieillesse et, contre toute espérance, attend un fils, Jean-Baptiste ?

Ainsi, il ne nous est pas interdit de penser que la visite de Marie à sa cousine Elisabeth fut précédée d’une visite spirituelle. Il ne nous est pas interdit de penser que ces deux femmes, avant même de se rencontrer, étaient déjà en communion de prière ! « Etre en communion de prière », une expression que nous employons souvent. Elle signifie que Dieu lui-même nous introduit dans une communion plus forte avec ceux et celles que nous lui présentons. Pensez à la petite Thérèse de Lisieux qui, sans jamais quitter son carmel et par sa seule prière, s’est rendue proche d’un grand nombre de missionnaires au point d’être proclamée par l’Eglise patronne des missions.

Tout au long de cet été, au cœur d’une actualité internationale bien lourde, par notre prière nous avons visité spirituellement les pays et les peuples marqués par les divisions et les guerres. Nous avons visité les pays et les peuples inquiets devant la propagation de la fièvre Ebola. Nous avons visité les chrétiens d’Orient et tous ceux qui sont persécutés à cause de leur foi. Nous avons visité les lieux de notre département qui ont connu des événements dramatiques. En cette journée de pèlerinage, en ce lieu, avec Notre-Dame des Anges, nous poursuivons ce chemin de visitation spirituelle et nous le poursuivrons encore au long des semaines et des mois à venir.

Cette visitation spirituelle, quand elle engage vraiment tout notre être, ne nous laisse pas indemnes. Nous vivons ce que St Paul écrit dans l’épître aux Corinthiens : « Si un membre

¹ Luc 1,31.

(du corps du Christ) souffre, tous les membres partagent sa souffrance : si un membre est glorifié, tous les membres partagent sa joie² ». La visitation spirituelle engage tout notre être et n'est jamais une fuite devant les réalités du monde, aussi dures soit-elles. Bien au contraire, la visitation spirituelle nous entraîne sur les chemins de la solidarité, de la justice et de la charité.

Dans l'évangile de ce jour, nous pouvons penser qu'un temps de visitation spirituelle a préparé la rencontre de Marie avec sa cousine Elisabeth. Evoquant cette rencontre, l'évangéliste Luc nous précise que Marie se rend rapidement chez sa cousine Elisabeth qui habite dans une région montagneuse. Jolie paradoxe que de penser que l'on puisse se déplacer rapidement dans une région montagneuse ! Une belle manière, en tout cas, de nous dire l'impatience de Marie et surtout, l'impatience de Celui qu'elle porte en elle de se manifester à tous les hommes, à commencer par Jean-Baptiste !

Vous comprenez alors que la visitation est bien plus qu'une démarche d'entraide ! Elle est une démarche missionnaire ! Marie est ainsi la première missionnaire qui annonce le Christ en le « portant » aux autres ! Et tout missionnaire est appelé, comme Marie, à rendre grâce pour ce que suscite l'accueil du Christ : la joie ! Cette joie transparaît dans les propos d'Elisabeth : « Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Lorsque ta salutation a retenti à mes oreilles, l'enfant a bondi d'allégresse en mon sein ».

A la suite de Marie, les chrétiens que nous sommes sont appelés à prendre les chemins de la rencontre, de la visitation. Et vous êtes déjà nombreux à visiter les malades, les prisonniers, les étrangers (en sachant que dans la foi tout homme est un frère !), les personnes âgées, les isolés... Vous êtes déjà nombreux à vous réjouir de tout ce que l'Esprit Saint suscite en chacune de ces personnes tout en vous réjouissant de ce qu'il suscite en vous !

Mais aujourd'hui, il nous faut élargir cette dynamique de visitation à l'ensemble de nos communautés chrétiennes. Nous avons besoin de nous visiter les uns les autres afin de mieux nous connaître, de nous éveiller mutuellement à la joie de l'évangile, et de renforcer ainsi la communion qui existe entre nous. Nous deviendrons ainsi, selon l'expression du pape François, des disciples-missionnaires. Des disciples qui faisant l'expérience de l'amour de Dieu qui les sauve n'ont pas besoin de beaucoup de préparation - dit le pape - pour annoncer cet amour³.

Voilà pourquoi je vous invite à fonder des petites communautés de quartier en vous retrouvant régulièrement pour partager vos peines et vos joies, pour écouter l'évangile, pour prier. Que vos rencontres ne soient pas trop longues mais qu'elles soient régulières.

² 1^{ère} aux Corinthiens 12, 26.

³ Cf. « La joie de l'Évangile » § 120.

Qu'elles aient lieu, dans la mesure du possible chez les uns et chez autres, car s'il y a de la joie à visiter il y aussi de la joie à accueillir ! Et si certains, dans votre entourage, attirés par la sincérité de vos échanges, la simplicité de votre prière et la joie de votre foi veulent venir vous visiter, accueillez-les avec joie et avec eux chantez le Magnificat ! Amen !

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis en France